

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°12 du 12 juin 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Globalement, la situation est identique à la semaine dernière.

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux très faibles.

La présence des pucerons noirs est hétérogène selon les endroits mais généralement faible. De petites colonies sont très localement observées.

Le parasitisme, pucerons mycosés ou momifiés, est très faible compte tenu du nombre de pucerons.

Les prédateurs sont en nombre important avec une majorité de punaises anthocorides ainsi que quelques œufs de chrysopes et des syrphes.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par la prédation actuellement présente.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles avec cependant par endroit une légère tendance à l'augmentation.

Les pucerons noirs sont présents de façon hétérogène. De quelques spécimens à de petites colonies isolées, leur nombre varie selon la présence des prédateurs.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible.

Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées par les pucerons noirs bien qu'insuffisants par endroits ; on y observe en particulier des punaises anthocorides.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par la prédation présente ; les parcelles déjà traitées antérieurement ne nécessitent aucune application. Néanmoins, pour les parcelles plus fortement infestées par les pucerons noirs, et où les prédateurs sont moins présents, un traitement localisé peut être justifié. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts et noirs sont en quantité très faible sur les parcelles suivies. Quelques spécimens du genre Uroleucon sont observés.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est également quasi absent compte tenu de l'absence de proies.

Les prédateurs sont représentés par quelques punaises anthocorides.

Il est inutile d'intervenir ; les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Les parcelles suivies sont pour la plupart récoltées.

Les symptômes de la maladie (feuilles, tiges, bouquets terminaux) sont peu évolutifs par rapport à la semaine dernière. On note quelques foyers avec des fructifications dans de rares parcelles.Dans d'autres endroits la situation reste saine.

Les modèles épidémiologiques montrent des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation maximal (10).

Les conditions climatiques annoncent un temps sec et ensoleillé avec des températures élevées. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste relativement favorable au développement du mildiou.



Prochain bulletin : 18 juin 2003



Artichaut :

Faibles populations de pucerons verts. Présence de pucerons noirs très localisés. Quelques prédateurs.

Pomme de terre primeur : Parcelles récoltées dans le le finistère. Quelques symptômes avec fructifications dans les Côtes d'Armor. Risques de contaminations importants.

Chou : Très faible activité des vols de mouches et des lépidoptères. Quelques petits foyers de pucerons cendrés.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles saines en respectant la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants (tel que éperon pépite...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.
Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

FINISTERE

La grande majorité de parcelles est récoltée ; des symptômes de mildiou sur feuilles et tiges sont présents sur certaines qui ne le sont pas encore.
Les modèles épidémiologiques montrent que des nouvelles contaminations sont en cours avec un indice de sporulation maximal (10).
Le risque de développement de la maladie reste donc important pour les cultures non suivies encore non récoltées.
Les conditions climatiques annoncent un temps sec et ensoleillé avec des températures avoisinant les 20°c. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste relativement favorable au développement du mildiou.
Pour les trois secteurs du Finistère,
Pour les parcelles non suivies encore non récoltées, après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

ILLE ET VILAINE

Le broyage et la récolte se poursuivent pour les parcelles les plus avancées.
Aucun symptôme du mildiou n'est observé sur les parcelles en croissance (35-70 cm).
Les modèles épidémiologiques indiquent des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation maximal (10) ; le risque d'apparitions de symptômes est donc sérieux.
Les conditions climatiques annoncent un temps sec et ensoleillé avec des températures élevées. Ces conditions sèches sont plutôt défavorables à l'évolution de la maladie, cependant il faut prendre en compte une hygrométrie matinale qui reste relativement favorable au développement du mildiou.
Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles ; respectez la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants (tel que éperon pépite, ...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.
Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

CHOU

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES - PUCERONS

FINISTERE

Les pontes de la mouche du chou restent à une moyenne de 1 à 2 œufs par pied.
Les vols de mouches sont donc à un stade de très faible activité.
La présence de pucerons cendrés reste faible avec quelques petits foyers observés. Leur évolution est à surveiller dans les semaines à venir. Quelques adultes de lépidoptères sont présents en quantité limitée pour le moment.
Compte tenu de la faible présence globale des ravageurs sur les choux, il n'est pas nécessaire d'intervenir pour le moment.